

## **Déjeuner-débat «Le Bozar: quel avenir dans la Belgique de demain? » 7 décembre**

Le débat a été introduit par Paul DUJARDIN, Directeur Général du Palais des Beaux-arts (en néerlandais et français).

### **Introduction.**

Le Bozar a, depuis sa construction par Victor Horta, connu une ascension remarquable en tant que maison de la culture et compte près de 400 collaborateurs. Il poursuit un ambitieux programme d'investissements. Ses activités couvrent un champ beaucoup plus large que les « Beaux-Arts ». Cependant, bien que situé à quelque 300 mètres de la Grand-Place il ne participe aucunement à son animation, pas plus qu'à celle du Sablon. D'autres quartiers et villes multiplient les projets dans les mêmes secteurs. Paul Dujardin est très conscient des défis qui attendent le Bozar et a présenté sa vision et ses projets d'avenir à Bruxelles et dans la Belgique de demain.

### **Exposé.**

L'exposé complet, en Néerlandais et Français, est joint (ci-après).

### **Compte-rendu du débat (Pierre Laconte).**

Le débat a notamment porté sur les points suivants :

1. Le conflit entre politique et culture.

Il y a une différence insurmontable entre les stratégies des partis politiques, marquées par des objectifs communautaires et de service à leurs membres, le croisement de ces stratégies avec les stratégies autarciques des communes, et d'autre part les objectifs d'une politique culturelle au service de tous les citoyens de la métropole, notamment des jeunes oisifs laissés à eux-mêmes. Ainsi à Molenbeek les déclarations défensives des élus en réponse aux critiques après les attentats, telles « Natuurlijk is Molenbeek safe » (interview de L. Onckelinkx dans De Standaard du 5/12) <http://www.politico.eu/article/photos-molenbeek/> contrastent avec l'éloge de l'activité culturelle de cette même commune dans le long reportage de l'hebdomadaire Politico peu auparavant les attentats <http://www.politico.eu/article/photos-molenbeek/> et dans l'émission de Panorama (VRT) sur Molenbeek en 1987, à l'époque du Bourgmestre Machtens <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/videozone/nieuws/binnenland/1.2498081>, ou dans le NY Times [http://www.nytimes.com/2015/07/19/arts/design/brussels-making-a-strong-bid-for-art.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2015/07/19/arts/design/brussels-making-a-strong-bid-for-art.html?_r=0)

Ce conflit entraîne un blocage des décisions culturelles à prendre au service de tous.

L'ouvrage « Vacant City » (Bruxelles capitale culturelle 2000) reflète pour certains le blocage politique communautaire par rapport à une politique culturelle bruxelloise. Il se situe dans la ligne des déclarations de mars 1999 adoptées à la quasi-unanimité par le Parlement flamand et qui prévoient la gestion de Bruxelles-Capital par les deux Communautés, niant le fait culturel bruxellois.

2. Le potentiel de déblocage par une approche se situant à la fois au niveau international et interpersonnel local.

Au niveau international Bruxelles est ouvert à une diversité de cultures, notamment la culture Afro Européenne, différente de la culture Afro Américaine.

Son champ culturel géographique international naturel est paneuropéen (les 44 pays du Conseil de l'Europe) et permet d'exprimer des valeurs interculturelles (p. ex. le film « Amour » de Haneke, sur la solidarité entre générations, la vieillesse et la mémoire).

Fidèle à la volonté de sa fondatrice la Reine Elisabeth, le Bozar a un statut privé et un large éventail de sources de financement, et peut multiplier les initiatives interculturelles liées à ses domaines d'activités, par exemple des programmes cinématographiques contemporains, concurrents et complémentaires à ceux du Musée du Cinéma.

Ses contacts avec les élus cultivent l'empathie comme moyen de tenter de résoudre des conflits (chercher des terrains d'entente entre Elke Sleurs, médecin, en conflit avec Philippe Mettens, chercheur scientifique).

Face à des blocages politiques le Bozar réalise volontiers des études parallèles et des propositions, sur fonds propres, prêtes à être avalisées par les élus.

Les blocages politiques au sujet de l'organisation de la police en une ou en plusieurs zones ne pourraient-ils être surmontés en distinguant les tâches qui peuvent le mieux être remplies par les anciens agents de quartier et celles qui exigent un réseau d'information régional, national et international ?

3. Le compromis entre approche ouverte et approche fermée (sécuritaire).

Le Bozar a toujours tenté de rester ouvert à tous sans contrôle à l'entrée et espère pouvoir maintenir cette politique. La conférence au Bozar de la Haute représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité Federica Mogherini et son contact très ouvert avec le public contrastaient avec les mesures de haute sécurité entourant le Président Juncker.

4. Le compromis entre l'attention aux initiatives privées décentralisées ('bottom-up') et les initiatives publiques.

Europalia, manifestation privée indépendante des contraintes gouvernementales, permet des manifestations à contre-courant des ukases, que ce soit au sujet de la Turquie ou du génocide Arménien.

Le Bozar s'efforce d'ouvrir à des activités culturelles des institutions auxquelles on ne s'attend pas d'en trouver, telles le QG de l'OTAN.

Il a consacré cette année une exposition à un éventail de projets issus d'initiatives privées, aussi bien qu'à des prix d'architecture européens.

A noter aussi l'initiative "Big-Data" (<http://www.bozar.be/fr/activities/81614-vie-privee-et-big-data-qui-peut-avoir-acces-a-mes-donnees-qui-detient-mes-donnees>) et l'initiative "Next Generation Please" (<http://www.bozar.be/fr/activities/81410-next-generation-please>).

Il se réjouit du succès d'entreprises culturelles inattendues telles le Shopping Smets Premium Store Brussels, chaussée de Louvain, « A complex dedicated to fashion, art and design, A huge luxury boutique, A contemporary art gallery »

On a posé la question de savoir si Bruxelles avait besoin d'un nouveau Musée d'art contemporain, prestigieux et coûteux pour la région. Guggenheim est-il au service de Bilbao ou Bilbao au service de Guggenheim ?

5. Le mélange des disciplines culturelles et artistiques au Bozar.

L'interdisciplinarité y règne en maître, notamment dans les domaines des arts du bâti (« Baukunst »), tels l'urbanisme, l'art du paysage et les architectures innovantes sans frontières. L'exposition de l'architecte Chinois Wang Shu au Bozar a contribué à faire connaître en Europe cet architecte de petits et grands ensembles réalisés à partir de matériaux pauvres, terre crue ou pisé, du recyclage des déchets des chantiers de construction, et de la participation des citoyens, depuis lors devenu Pritzker Prize. Il sera à Lyon pour le Congrès Craterre [www.craterre.org](http://www.craterre.org) du 11 au 14 juin 2016 et pourrait éventuellement être invité à passer à Bruxelles.

**SPEECH PAUL DUJARDIN 07.12.2015 –  
Universitaire Stichting Lunchdebat "Bozar: welke toekomst in het België van morgen?"**

**Opbouw**

1. Introductie 5'
  - ⇒ Cultuur overschrijdt grenzen
  - ⇒ Cultuur grijpt in op alle niveaus (lokaal > internationaal)
2. Het Paleis voor Schone Kunsten en de federale cultuurhuizen – 15'
  - ⇒ Korte voorgeschiedenis PSK
  - ⇒ Belang van het culturele op federaal niveau
  - ⇒ Verschil met FWI's
  - ⇒ Hoe de dynamiek aanwakkeren?
3. Federerende werking van de NV PSK – 10'
  - ⇒ Met een klemtoon op Brussel (De Kunstberg etc.)
  - ⇒ De maatschappelijke rol

**1. Introductie.**

- We hoorden de afgelopen week in de media veel over het versterken van grenzen en de toename van grenscontroles. Oorlog en terreur hebben een grote impact op onze samenleving. Ook aan de ingang van het Paleis voor Schone Kunsten stonden er para's en politiemensen. Na de aanslagen van Parijs en de verhoging van de terreurdreiging in Brussel moesten we zelfs enkele dagen de deuren sluiten.
- Permettez-moi d'affirmer d'abord que la culture ne s'arrête pas aux frontières.
  - Pas à celle d'un Rideau de fer pendant la Guerre froide
  - Pas aux frontières extérieures de l'Europe
  - Pas à l'entrée de l'espace Schengen
  - Pas à la frontière belge
  - Pas à notre frontière linguistique
  - Pas aux limites des 19 communes bruxelloises
  - Pas au Mont-des-Arts
  - Pas à l'entrée du Palais des Beaux-Arts

- C'est à dessein que j'entame mon histoire à l'envers: du niveau macro au niveau micro.

Qui évoque des frontières connaît aussi leur importance significative.

Celui qui se trouve devant vous ne relativise certainement pas la culture.

Mais, né Bruxellois, Belge et Européen, je tiens au plus profond de moi à la stratification que la culture opère dans chaque être humain.

- La culture ne tire pas un trait abrupt: jusqu'ici et pas plus loin.  
Pour la culture, il est rarement question du 'ou' exclusif mais presque toujours de 'plus-plus'.
- La culture joue à tous les niveaux. Et c'est aussi ainsi que le monde culturel est organisé dans notre pays :
  - Depuis le local dans un comité de quartier, une brocante gratuite ou le programme des centres culturels et communautaires flamands
  - Aux petites et grandes institutions au niveau des Villes, de la Province et des Communautés – quoique le niveau provincial pour la culture disparaîtra bientôt
  - Jusqu'aux maisons fédérales et biculturelles et les grandes initiatives internationales
- Op al deze niveaus is het culturele project BOZAR actief, in nauwe samenwerking met meer dan 200 partners per jaar.
- Het is niet omdat er op politiek niveau bij de eerste staats hervorming van 1970 drie 'Cultuurgemeenschappen' zijn ontstaan – en cultuur één van de eerste bevoegdheden van de Gemeenschappen werd – dat cultuur op het federale niveau plots ophield te bestaan.
- Sinds de 19de eeuw hangt cultuur net bijzonder sterk samen met een natie. En dat is vandaag nog altijd zo.
- In België voel je dat heel sterk als je cultuur in brede zin definieert:
  - ⇒ eetcultuur: met chocolade, bier, frieten, de vele sterrenrestaurants die ons land telt
  - sport: met o.a. de successen van de Rode Duivels, het vrouwelijke basketbalteam en de estafetteploeg met de broers Borlée.
- Maar hetzelfde geldt als je cultuur bekijkt zoals het ook politiek wordt ingevuld. Ik ben een man van wat men 'de culturele sector' noemt.  
En dan gaat het om:
  - 1 De kunstensector of de 'levende' kunsten

- 2 De erfgoedsector en de musea
- 3 Het sociaal-culturele domein, waaronder de amateurkunsten vallen

- Waarom zijn de Belgen niet even trots op de federale cultuurhuizen als op de Rode Duivels of Stromae?
- Het is een lang verhaal dat ik vandaag wel heel kort moet maken.

## **2. Le Palais des Beaux-Arts et les maisons de culture fédérales**

- Un petit retour en arrière.
  - Le nouvel Etat belge a très rapidement vu naître des initiatives culturelles nationales. La Monnaie est même plus ancienne que notre pays – et avec la représentation de ‘La Muette de Portici’, elle a contribué à la naissance de la Belgique.
  - L’idée de construire un Palais des Beaux-Arts est presque aussi vieille que notre pays même. En 1856 (!) déjà, une commission est constituée pour édifier un Palais des Beaux-Arts.
  - Il fallait que la capitale compte une infrastructure pour des expositions temporaires et des concerts. Il existait certes déjà quelque chose qui deviendrait plus tard le Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique, mais il n’entraînait pas dans la mission de ce type d’institution à l’époque d’organiser également des expositions temporaires.
  - En 1880 – on célèbre le 50e anniversaire de la Belgique – s’est ouvert le premier Palais des Beaux-Arts dans la rue de la Régence. On y organisait des concerts et des conférences, une quarantaine d’expositions, dont l’avant-garde de l’époque avec Les Vingts.
  - En 1886, il fut décidé de transférer le Musée d’Art ancien, qui se trouvait jusqu’alors dans l’actuel Palais de Charles de Lorraine, dans les locaux du Palais des Beaux-Arts.
  - Dans le Mont des Arts, Léopold II voyait “un trésor pour l’art belge” représentant la nation. Ses plans à Bruxelles n’ont pas été complètement réalisés.
  - En 1913, Albert Ier s’adresse au bourgmestre Adolphe Max. Il lui parle du rêve de la Reine Elisabeth: “un temple consacré à la Musique et aux Arts plastiques où les diverses expressions artistiques de notre vie nationale puissent se déployer dans un cadre approprié. »
  - Dès le 10 juli 1914 les premiers plans étaient prêts, ceux de François Malfait (l’architecte de la ville de l’époque ). 18 jours après, l’Autriche-Hongrie déclarait la guerre à la Serbie ...
- 
- Au cours de la Première Guerre mondiale, au Havre, le gouvernement belge inscrit dans le programme de reconstruction un budget pour la construction d’un Palais des Beaux-Arts.

- Au mois d'août 1920, le Sénat rejette la proposition. Les risques financiers liés à la construction d'un tel bâtiment étaient trop importants.
- C'est alors qu'est lancée l'idée d'un Partenariat Public-Privé, une initiative privée d'utilité publique. Finalement, en 1922 on choisit la nouvelle forme juridique à l'époque, l'asbl.
- La ville met le terrain à disposition et se charge de l'emprunt d'état.
- Zo kwam er in 1928 het 4de 'Paleis' in de overheidswijk naast:
  - Het Koninklijk Paleis
  - Het Paleis der natieën
  - Het Justitiepaleis
- Vandaag is het Paleis voor Schone Kunsten een van de 3 federale culturele instellingen, samen met De Munt en het Nationaal Orkest van België.
- Juridisch werden we in 2002 een NV van publiek recht. Dat is hetzelfde statuut als Belgacom of de NMBS maar met die belangrijke toevoeging 'met sociaal oogmerk'.
- Bij het uittekenen van de jongste staats hervorming viel geregeld het woord 'residuaire' bevoegdheid. Een groot cultureel pakket is zulk een restbevoegdheid, die ook binnen de krijtlijnen van de jongste staats hervorming federaal blijft.
- Voor alle duidelijkheid: het Paleis voor Schone Kunsten behoort niet tot de 10 Federale Wetenschappelijke Instellingen (FWI) die deel uitmaken van het Wetenschapsbeleid.
 

7 FWI's hebben ook een culturele opdracht:

  - de Koninklijke Bibliotheek van België
  - het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium
  - de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis
  - de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België
  - het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika
  - het Algemeen Rijksarchief
  - het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA) dat in januari wordt ingekanteld in het Rijksarchief
- Voeg daarbij de pool Ruimtevaart aan toe en je krijgt een enorm grote pot. Tot voor kort werd die beheerd de POD Wetenschapsbeleid; POD met een D, wat staat voor 'Programatorische Federale Overheidsdienst'.
  - ⇒ De FWI's bezitten een 'ondeelbaar' nationaal patrimonium dat geraamd wordt op 6,2 miljard euro.
  - ⇒ Ze stellen 2300 medewerkers te werk
  - ⇒ én ze beschikken over een jaarlijks budget van 535 miljoen euro.

- Van het beheer van de FWI's is de jongste decennia – excusez le mot - een echt potje gemaakt.
- De POD trok heel wat van de bevoegdheden van de FWI's naar zich toe. De huizen beschikken bijvoorbeeld niet over heldere werkingsbudgetten, een juridische dienst, een eigen raad van bestuur etc. Dat zorgde voor een grote impasse en heel wat frustraties.
- Onder Staatssecretaris Elke Sleurs staat er een grote hervorming op stapel.
  - De POD is inmiddels afgeschaft en zal evolueren naar een onderdeel van een FOD: een federale overheidsdienst.
  - De nieuwe structuur gaat uit van een verzelfstandiging van de verschillende instellingen.

Je soulignerai quelques différences par rapport aux IFS :

Nous relevons de la tutelle de la Chancellerie du Premier ministre. J'ai toujours œuvré dans ce sens : sur le plan de la politique culturelle internationale, cela donne au Palais des Beaux-Arts une importante responsabilité en matière de diplomatie culturelle. Depuis ma nomination en 2002, j'ai étroitement travaillé avec Guy Verhofstadt (dans 3 gouvernements), Herman Van Rompuy (jusqu'à ce qu'il devienne Président du Conseil européen en septembre 2009), Yves Leterme, Elio Di Rupo. Et à présent, Charles Michel. Lorsqu'un nouveau gouvernement est formé, un ministre de tutelle (à une rare occasion, un secrétaire d'Etat) est désigné pour les Institutions culturelles fédérales. Dans le gouvernement précédent, c'était Laurette Onkelinx. A présent, nous relevons du Ministre des Affaires étrangères Didier Reynders.

Les Maisons de culture fédérales gèrent leur RH de manière autonome. La personne qui travaille pour le Palais des Beaux-Arts n'est, autrement dit, pas un fonctionnaire fédéral.

Gros point positif: Depuis 2002 déjà, nous avons une plus grande autonomie de gestion que les IFS. Le comité de direction de la SA PBA peut mener sa propre gestion financière qui est approuvée par le conseil d'administration. Nous sommes également responsables de la gestion du bâtiment et en sommes (en partie) le maître d'oeuvre.

Didier Reynders demande à l'orchestre de La Monnaie, à l'Orchestre National de Belgique et à BOZAR de collaborer plus étroitement. Le spécialiste français de l'opéra et de l'orchestre, Jean-Marie Blanchard (ex Grand Théâtre de Genève) a rédigé un rapport détaillé à cet effet.

L'idée de base est de réunir les deux orchestres et après un certain nombre d'années de collaboration, d'aboutir en 2026 à un orchestre unique de très haute qualité qui excelle dans les genres et formations les plus divers.

Il ne s'agit pas seulement de faire des économies mais bien d'un projet artistique à long terme. La réforme s'imposait.

Augmenter l'efficacité et réduire les coûts sont des nécessités mais elles doivent s'inscrire dans le cadre d'une vision artistique globale et partagée dans laquelle les trois institutions peuvent se reconnaître.

BOZAR veut y contribuer et constituer un terrain neutre, un lieu de réflexion et un laboratoire pour tester les conventions de coopération concrètes pour arriver à un fonctionnement optimal.

Une bonne convention de coopération entre les deux orchestres peut résulter en un nouvel orchestre pouvant présenter un plus large éventail de genres et de styles musicaux. Un orchestre suffisamment grand (130 à 140 musiciens) peut présenter aussi bien des opéras que des concerts de tous genres: la musique ancienne, le répertoire romantique, les œuvres contemporaines, le jazz, la musique classique populaire ...

Soucieuses de leur mission nationale et européenne, les trois institutions culturelles fédérales ont la ferme volonté non seulement de maintenir le niveau de qualité mais de mettre la barre encore plus haut. Déjà aujourd'hui, les trois institutions travaillent à former des synergies sur le plan de la communication, de la billetterie, de la surveillance et de l'informatique. Le nouvel orchestre doit devenir une référence en Europe.

### **3. Het Paleis voor Schone Kunsten als een federerend huis: Brussel & België & Europa**

- We leven in een heel andere politieke en culturele ruimte dan in 1928.
  - ⇒ België evolueerde van een unitaire staat naar een federaal land
  - ⇒ Na de Tweede Wereldoorlog kwamen in Brussel de Europese instellingen tot stand.
- Het Paleis voor Schone Kunsten bevindt zich niet enkel fysiek tussen de Belgische Paleizen en de Europese wijk.

! BOZAR wil op het Brusselse, Belgische én Europese niveau een federerende rol vervullen.

- We blijven een federaal cultuurhuis, maar dan wel met een uitgesproken Europese culturele missie. Dat is meteen mijn antwoord op de vraag die ons vanmiddag samenbrengt. Dit is de verbindende rol die ik het Paleis voor Schone Kunsten in het België van vandaag én morgen zie spelen.
- BOZAR huldigt het model van coproductie, en dat is een typisch Brussels en Europees model. Zo goed als elke activiteit die onze artistieke afdelingen organiseren, is een coproductie – meer dan 20 tentoonstellingen per jaar, 400 concerten, tal van voorstellingen en debatten.
- We werken samen met organisaties op alle niveaus, in België én in toenemende mate ook internationaal.
- Laat ik me even concentreren op Brussel en de wijk die Leopold II zo na aan het hart lag: De Kunstberg. Bij mijn aantreden als CEO van de NV Paleis voor Schone Kunsten in 2002 heb ik zwaar op die wijk ingezet. Tijdens Brussel 2000 Culturele Hoofdstad van Europa werd er nog schamper gesproken van 'A



Vacant City': een lege stad maar ook een wijk die vacant staat, klaar om door bewoners ingepalmd te worden.

- We hebben de vzw De Kuntberg opgericht. De vereniging groepeerd 16 locaties, waaronder verschillende FWI's. De Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, het Muziekinstrumentenmuseum, het Paleis van de Coudenberg, de Koninklijke Bibliotheek, ... Met al deze huizen heeft BOZAR projecten opgezet.
- De Zomer maakte we een fysieke doorgang tussen het Paleis voor Schone Kunsten en de archeologische site van de Coudenberg. Een belangrijke symbolische doorbraak
- Zeker: de samenwerkingen kunnen nog intenser... De vzw moet nieuw leven worden ingeblazen. We maken er werk van! We moeten de wijk in de eerste plaats sterker op de kaart zetten, o.a. in samenwerking met de hernieuwde toeristische structuur van Visit Brussels.
- We moeten de openbare ruimte tussen de instellingen sterker uitspelen.
  - Zo zal BOZAR vanaf 2016 samen met enkele partners de rotonde in de Ravensteingalerij gebruiken voor artistieke doeleinden – het bureau van architect Paul Robbrecht kreeg hiervoor een studieopdracht. Het is de perfecte link met dat andere ontwerp van Victor Horta: het Centraal Station.
  - Ook met BNP Fortis zijn we in nauwe dialoog. In het nieuwe gebouw komt een auditorium.
- We dienen connecties te leggen met de concentrische cirkels rond de wijk – niet alleen via programma's maar ook fysiek met wandelingen en toeristisch promotie:
  - Met de buurt rond De Zavel waar zoveel toeristen naartoe trekken
  - Met de buurt rond het Justitiepaleis en de galeries richting de Louisastraat
  - Met de Europese wijk: het nieuwe Museum van Europa in het Leopoldpark, het Parlementarium en verder door naar het Jubelpark.
  - Met de Kanaalzone: aan de ene kant Tour & Taxis en andere kant de Citroën-garage waar het Brussels Gewest zo sterk aan trekt om er een Museum van moderne kunst te vestigen.
- In 2019 vallen de federale en de Europese verkiezingen weer samen. Het is ook het einde van mijn derde mandaat als CEO & Artistiek Directeur van de NV Paleis voor Schone Kunsten. Met diverse nationale en internationale partners werk ik achter de schermen samen aan een groot project voor Brussel. We zijn dan bijna 20 jaar na Brussel 2000!
- Outre ce rôle fédérateur sur le plan organisationnel, il y a aussi l'intérêt social.

- La culture réunit les gens – et c’est ce que nous voyons littéralement tous les jours: dans la salle de concert, pendant une représentation théâtrale, dans nos expositions, ou pendant un débat.
- La culture, la science, la recherche, l’enseignement sont les éléments qui font vivre une société démocratique.
- La culture n’est pas un luxe. La culture n’est vraiment pas un luxe superflu. La culture est l’un des trois grands systèmes qui créent une société équilibrée:

Politique, Economie, Culture.

- La culture constitue une communauté. Les anglophones parlent du ‘common’ : le commun. La culture est en premier lieu quelque chose que les gens partagent (et ont donc en commun), mais c’est aussi quelque chose où ils sont en partie différents.
- La culture est hétérogène. La culture demande une compréhension réciproque. Tout comme l’eau et l’énergie, la culture est un bien commun : common good.
- La culture comme ensemble de coutumes et d’usages est conservatrice. ‘Conserver’ demeure l’une des tâches essentielles des musées. En même temps, les maisons de culture comme le Palais des Beaux-Arts, La Monnaie, le Vooruit et le Singel confèrent au canon culturel sa pertinence pour aujourd’hui et demain. Interpréter le répertoire, c’est toujours ré-interpréter et actualiser.
- Le secteur des arts est avant tout connu pour être progressif. Depuis l’avant-garde historique au temps de la Première Guerre mondiale, l’art met l’accent sur la fracture. (La signification de l’avant-garde sera un thème central dans notre programme de 2016).
- Ik nodig u alvast uit om na nieuwjaar onze tentoonstelling over Theo Van Doesburg (samen met Piet Mondriaan de bezieler van De Stijl) en de conceptuele kunstenaar Daniel Buren (bekend van zijn verticale strepenpatroon) te komen bezoeken. Later op het jaar volgen twee grote groepstentoonstellingen rond de Avant-garde van de Eerste Wereldoorlog en de Koude Oorlog. In het najaar 2016 hebben we misschien wel de bekendste en meest vernieuwende kunstenaar van de 20ste eeuw te gast, Pablo Picasso.
- De avant-gardekunstenaar meet de temperatuur op en loopt op de feiten vooruit. Hij neemt risico’s. Het is de ware betekenis van creativiteit: afstand nemen van de orde van de dag om de werkelijkheid anders te durven denken.

- BOZAR soulève explicitement la question d'un espace culturel européen. C'est ce que nous faisons en premier lieu en donnant un espace aux artistes, au patrimoine culturel et aux échanges artistiques sur le continent européen- et au-delà.
- Avec de jeunes artistes, des scientifiques, des jeunes et des décideurs, BOZAR étudie la demande de New Narratives for Europe. Au printemps 2016, entre les expositions sur Theo Van Doesburg et Daniel Buren , nous réserverons un espace au débat. Les jeunes artistes et divers collectifs présenteront leur travail dans les espaces alentours. Ensemble, nous chercherons de nouvelles histoires, des images fascinantes et des initiatives qui aiguisent l'imagination.
- Sous le titre Next Generation, Please! nous travaillons pendant six mois avec des écoles autour de l'Europe. En juin, nous clôturons le projet par une exposition dans laquelle les écoliers représentent leur vision de l'Europe.
- En novembre, quelques entretiens ont déjà eu lieu avec des écoliers pendant les Journées de Bruxelles organisées par Le Nouvel Obs, Le Soir, De Standaard et BOZAR. En présence chaque fois d'un artiste et d'un politicien. On a assisté au témoignage poignant d'écoliers de Molenbeek notamment, qui ont pris la défense de leur quartier. Herman Van Rompuy a accepté de parrainer cette initiative.
- Tous, nous pouvons beaucoup apprendre des rencontres entre artistes, scientifiques, décideurs, jeunes et notre public très divers.
- Lors de ces journées de menace terroriste, les valeurs de la France – Liberté, Egalité, Fraternité – sont mises à l'épreuve. Il est nécessaire que ces valeurs soient également celles de l'Europe.
- Je laisserai le dernier mot à un artiste. Après les attaques à Paris, le Centre Pompidou a accroché en grand format un dessin réalisé par Fernand Léger d'après le poème « Liberté » de Paul Eluard – un hommage indéniable à la liberté :

Sur les images dorées

Sur les armes des guerriers

Sur la couronne des rois

J'écris ton nom

(...)

Sur la santé revenue

Sur le risque disparu

Sur l'espoir sans souvenir

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer

Liberté.

DANK U